

« DANS LES EGOUTS DE MANDALAY : LA GOUVERNANCE DE L'ASSAINISSEMENT URBAIN »

UNIL - JEREMIE SANCHEZ

LES GRANDES LIGNES

Présentation des conclusions d'un travail de thèse sur la gouvernance de l'assainissement urbain en Birmanie, avec pour objectif de mettre en perspective les réponses de la communauté internationale et de la municipalité face à la situation en termes d'assainissement.

En 2012, un consortium d'acteurs internationaux, dont la Banque Asiatique de Développement et l'Agence Française de Développement ont mis en place un projet dont l'objectif est de transformer la ville de Mandalay en une Green City. Cela passe par la construction de multiples infrastructures, STEP, conduites d'eau, etc. concentrées essentiellement au centre-ville et dans les quartiers aisés.

Le succès de ce projet était basé sur de potentiels investissements étrangers (occidentaux). Mais dans le contexte birman, considéré comme instable (ce que les porteurs du projet n'avaient pas pris en compte) beaucoup d'entreprises n'ont pas souhaité investir et le projet se trouve aujourd'hui en grande difficulté, ayant provoqué par ailleurs des pertes financières majeures pour la Municipalité. Si celle-ci s'est initialement montrée en faveur du projet, elle s'y oppose aujourd'hui fermement.

Les défis identifiés sont nombreux :

- Les infrastructures proposées étaient du niveau technologique de celles que l'on peut trouver à Lausanne, ce qui rendait impossible la prise en main par des ingénieurs locaux, les rendant trop dépendants à l'expertise externe. Cet aspect était par ailleurs accentué par la très faible part du budget attribuée au renforcement de capacités techniques locales ;
- La municipalité est encore fortement emprunte des méthodes de l'ancienne dictature militaire. Même si on dénote une véritable volonté de changement, celle-ci se heurte à des méthodes de gouvernance top-down, autoritaires et centralisées (par exemple, le maire en personne doit souvent approuver la construction de fosses septiques ou la pose de canalisations) ;
- Tout comme les acteurs internationaux, la municipalité a une volonté de construire des infrastructures en masse. Seulement, la population ne souhaite parfois pas être connectée aux dites infrastructures, par manque de confiance envers les autorités, un réflexe également développé lors de la dictature. Ainsi, ils préfèrent utiliser l'eau souterraine ou des canaux plutôt que de faire confiance à la municipalité.

POINTS CLEFS :

- Les défis de l'assainissement ne sont pas seulement des défis infrastructurels ou technologiques, même si beaucoup d'acteurs continuent à penser en ces termes. Pour résoudre cette question, il faut prendre en compte toute la complexité des contextes locaux, avec de multiples facettes y compris économiques, politiques, sociales, culturelles, etc. Cela inclut notamment les rapports de force entre les acteurs internationaux locaux et les questions de gouvernance.
- Le contexte social birman est particulièrement complexe. Dans une phase de transformation après un demi-siècle de dictature, cette situation a des effets notamment sur l'absence de confiance de la population envers ses dirigeants, y compris au niveau local (municipalité) et sur la difficulté de partager des informations et savoirs. D'autre part, l'État reste extrêmement centralisé et souffre de nombreux défis internes. Beaucoup de ces problèmes ne peuvent pas être résolus par la technologie ou la croissance économique pure.

QUELS ENSEIGNEMENTS MAJEURS DE CETTE EXPERIENCE ?

La mise en place de projets à grande échelle avec des acteurs tels que de grandes multinationales en arrière-plan nécessite un système de gouvernance solide pour s'assurer de la prise en compte des besoins et compétences locales.

Que proposeriez-vous si vous étiez le responsable de la Banque mondiale ? Quelque chose de plus bottom-up. Les acteurs internationaux n'ont en effet que très peu consulté les acteurs locaux (y compris gouvernementaux) en présence, et posé la question de savoir ce qu'eux souhaitaient. De plus, des réflexions de fond devraient être menées sur la pertinence de certaines solutions techniques (notamment d'assainissement centralisé). En effet, le système d'assainissement existant est décentralisé, mais la ville dispose de 10 camions, fabriqués en Chine et à durée de vie très réduite, qui servent aux vidanges des fosses. Ils parviennent à couvrir chaque année... 3% des foyers. Une intervention moins onéreuse, plus inclusive et participative, qui prendrait en compte les technologies et compétences existantes aurait plus de sens.

ENJEUX ACTUELS :

- Il ne s'agit pas d'un constat d'impuissance, mais plutôt d'une analyse des approches qui ne fonctionnent pas, dans un pays qui s'ouvre, envahi par les acteurs privés, au cœur d'un changement de régime politique.
- Dans ce contexte, il paraît important de porter une voix et une approche différentes. Cette étude a été menée dans une démarche de recherche-action, qui a notamment inclus des échanges réguliers avec la municipalité et les acteurs internationaux. Elle s'inscrit dans un contexte de lutte de pouvoir. Même au sein du projet international, il existait des voix divergentes au moment de la recherche. Par exemple, malgré l'absence de composantes destinées au renforcement de capacités locales, certains acteurs du projet en ont mis en place de manière informelle.
- *Quels sont les espoirs de changement ?* Tout dépend des résultats des élections nationales de 2020. Si les élu-e-s en place changent, il est impossible de prévoir ce qu'il se passera. En revanche si le maire actuel reste en place, les efforts déployés depuis 2016 pourront se poursuivre.

POUR ALLER PLUS LOIN

Sanchez, J. (2019). *Urbanization, urban governance, and the challenges of contemporary Myanmar*. GeoAgenda, (4), 4–7. :

https://www.researchgate.net/publication/335702861_Urbanization_urban_governance_and_the_challenges_of_contemporary_Myanmar

CONTACT

Dr. Jeremie Sanchez - jeremie.sanchez@hotmail.com